

CHAPITRE XVI.

ÉPISEDE DE TCHITRAKÊTU.

1. Çuka dit: Alors le Rîchi des Dieux, ô roi, montrant l'enfant mort, lui adressa ainsi la parole au milieu de ses parents qui pleuraient.

2. Nârada dit : Âme vivante, vois, et puisse le bonheur être avec toi! vois ton père et ta mère, tes parents et tes amis profondément désolés par un chagrin dont tu es la cause.

3. Rentre en ton corps pour y passer, entouré de tes parents, le reste de ta vie, dans les jouissances que te prépare ton père, et pour t'asseoir sur le trône des rois.

4. L'âme dit : Dans laquelle des existences que j'ai traversées, en passant, sous l'influence de mes œuvres, par des corps de Dévas, d'animaux et d'hommes, ai-je eu pour père et pour mère ceux que je vois ici?

5. Parent, allié, ennemi, juge impartial, ami, indifférent, adversaire : ces noms expriment des rapports dans lesquels tous les êtres se trouvent successivement les uns à l'égard des autres.

6. De même que les matières vénales, comme l'or et autres objets, circulent çà et là entre les mains des hommes qui font le commerce, ainsi l'âme vivante passe d'une matrice dans une autre.

7. On voit, parmi les hommes, un objet durable donner lieu à des rapports passagers; ainsi la propriété d'une chose n'existe qu'autant que dure le rapport de possession qu'on a avec elle.

8. De même, quand elle est descendue dans une matrice, l'âme individuelle, éternelle et sans personnalité, devient la propriété de celui au sein duquel on la trouve, et pour le temps seulement qu'elle y demeure.

9. C'est le souverain Seigneur, cet être éternel, impérissable,